

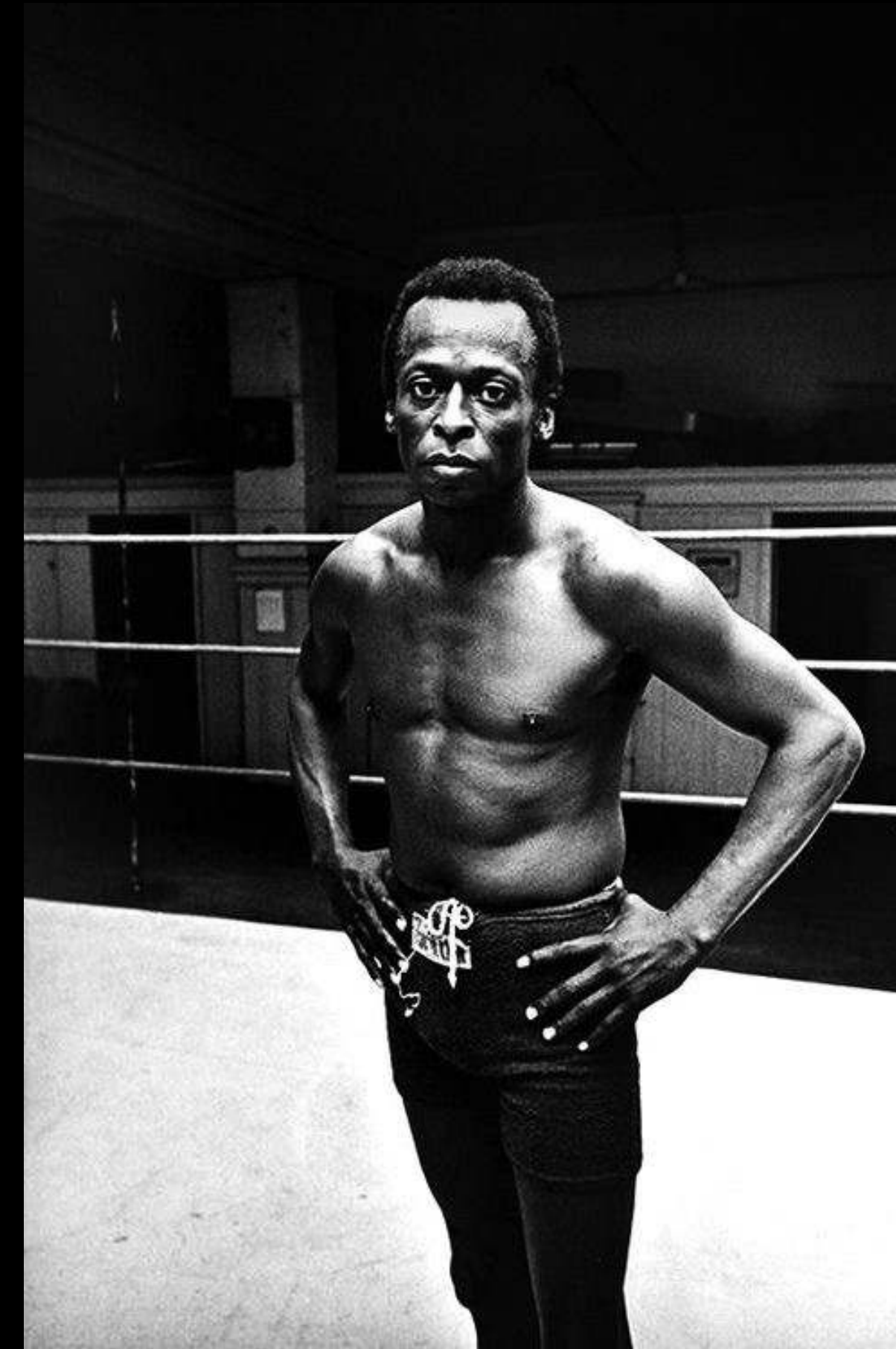


MILES DAVIS

Miles Dewey Davis III

1926/1991

Le PíCASSO du JAZZ



Conférence donnée dans le cadre de la saison Jazz à Pau 2026/pdf sur demande à ardonceau.pierre@orange.fr



Dandy
Innovateur
Découvreur de nouveaux talents
Séducteur (« *Ladies' man* »!)
Star mondiale
Mauvais caractère (voix cassée!)
Accordant peu d'interviews
Amateur de voitures de luxe
Boxeur...



Miles Davis entre 1944 et son décès en 1991
a donné des centaines de concerts.

A publié 200 albums sous son nom
(studios ou « live », compilations, coffrets).

A changé plusieurs fois, *radicalement*, de style

Il a écrit 3 musiques de films.

Miles a aussi joué des petits rôles au cinéma ou à la télévision aux USA

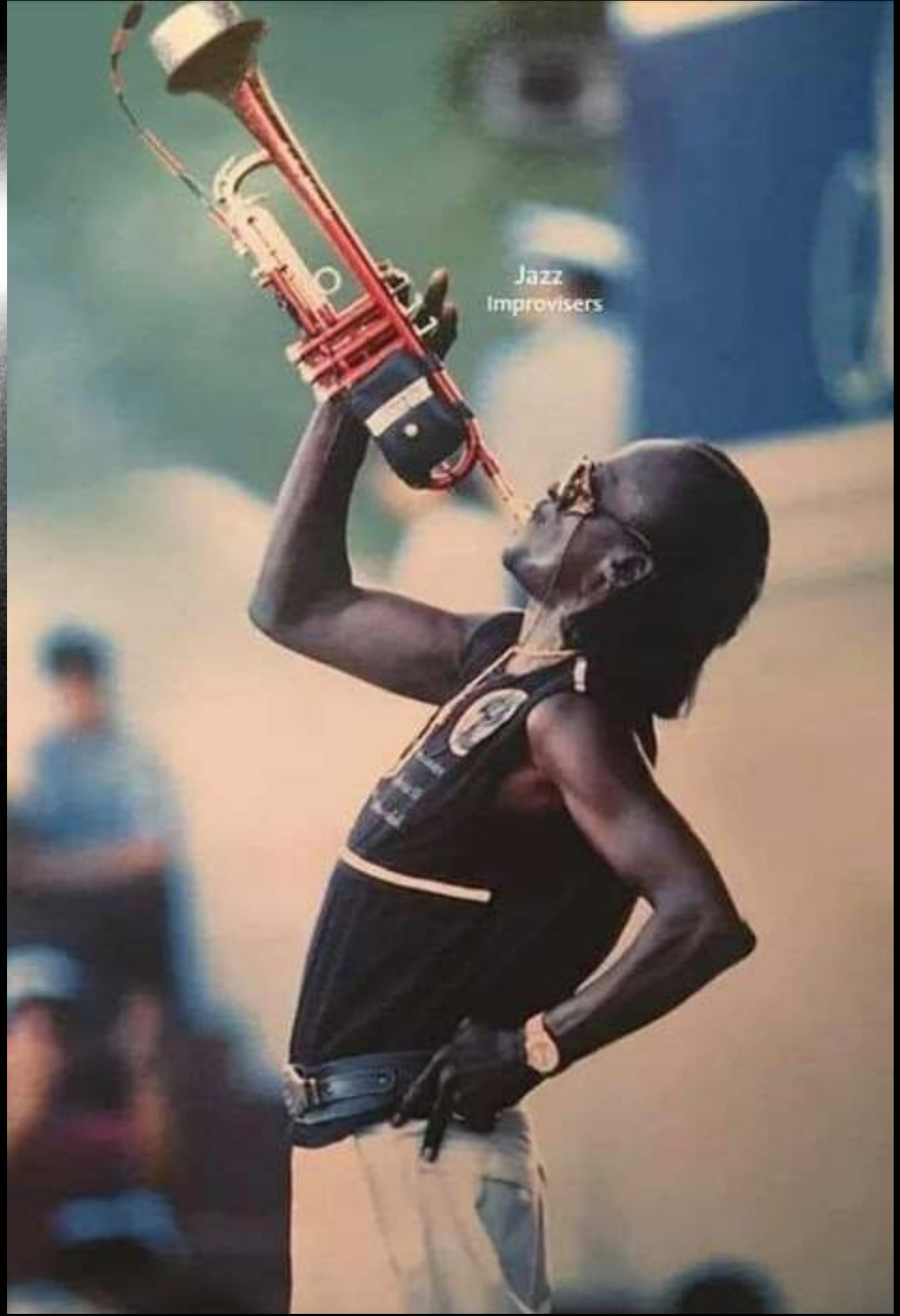
Etonnant : chaque fois que Miles va
inventer (ou approfondir) un style...
Il va changer de look!

Quelques « confirmations » photographiques étonnantes... (sans chronologie!)





KABILIO

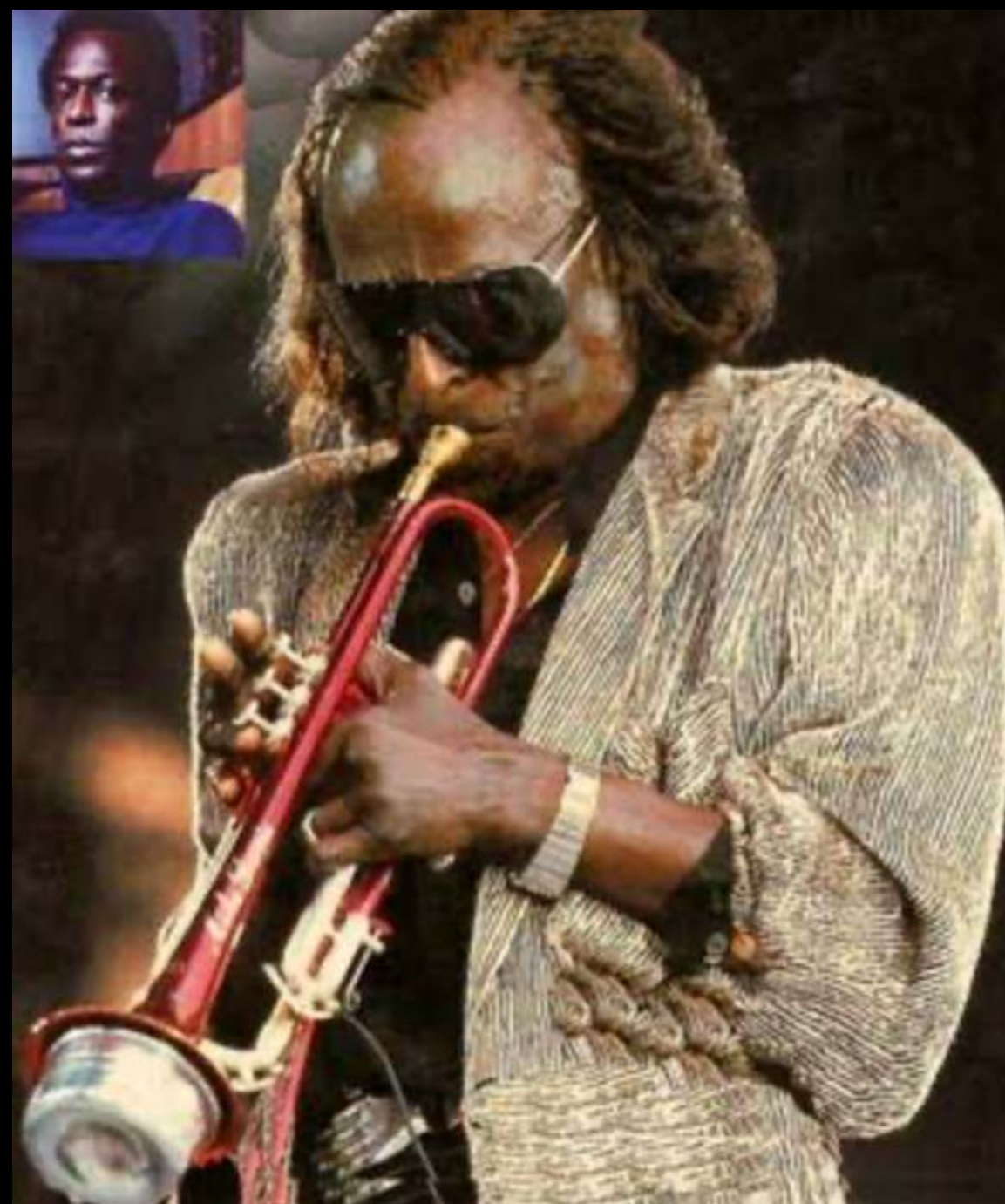


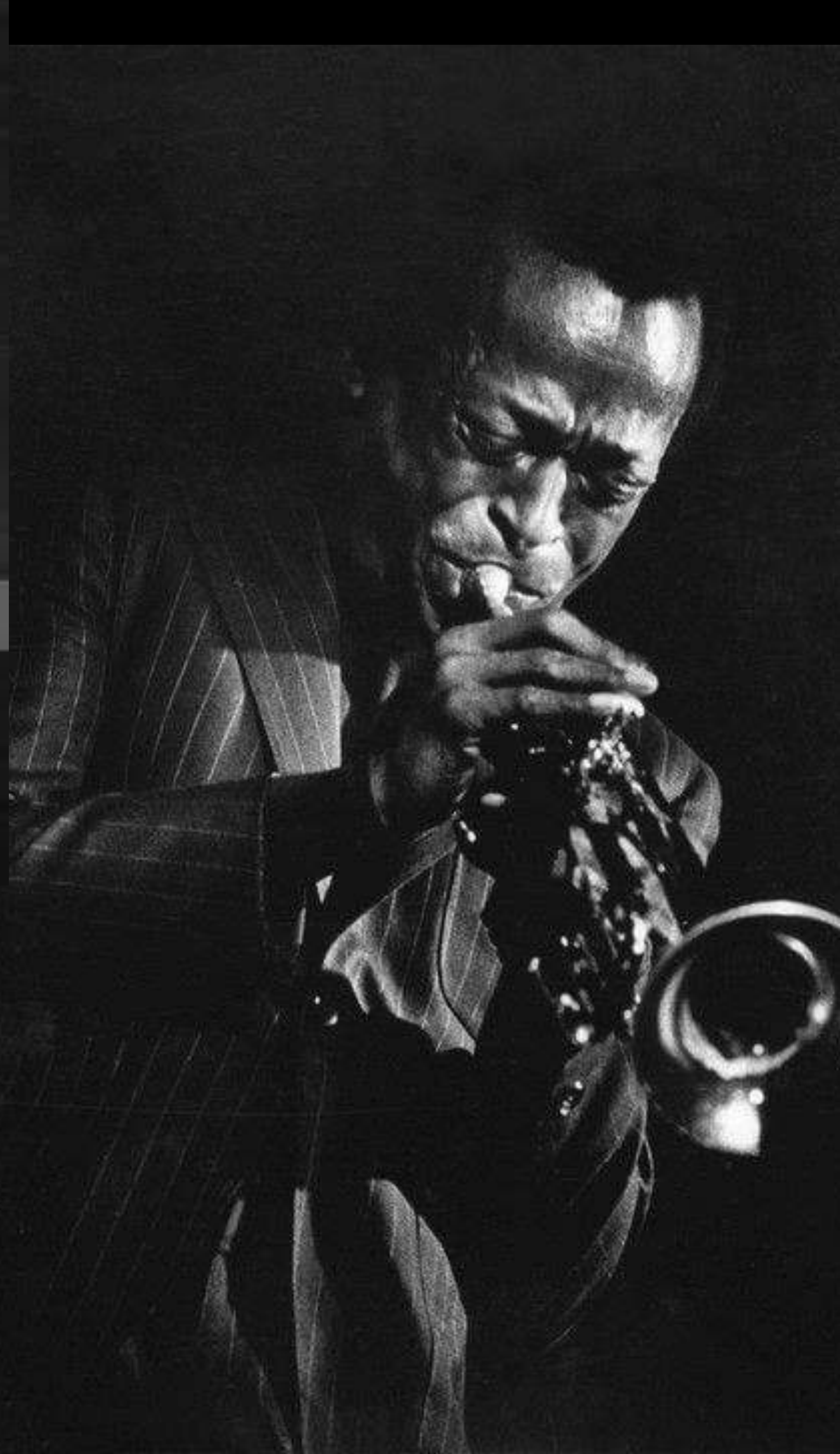
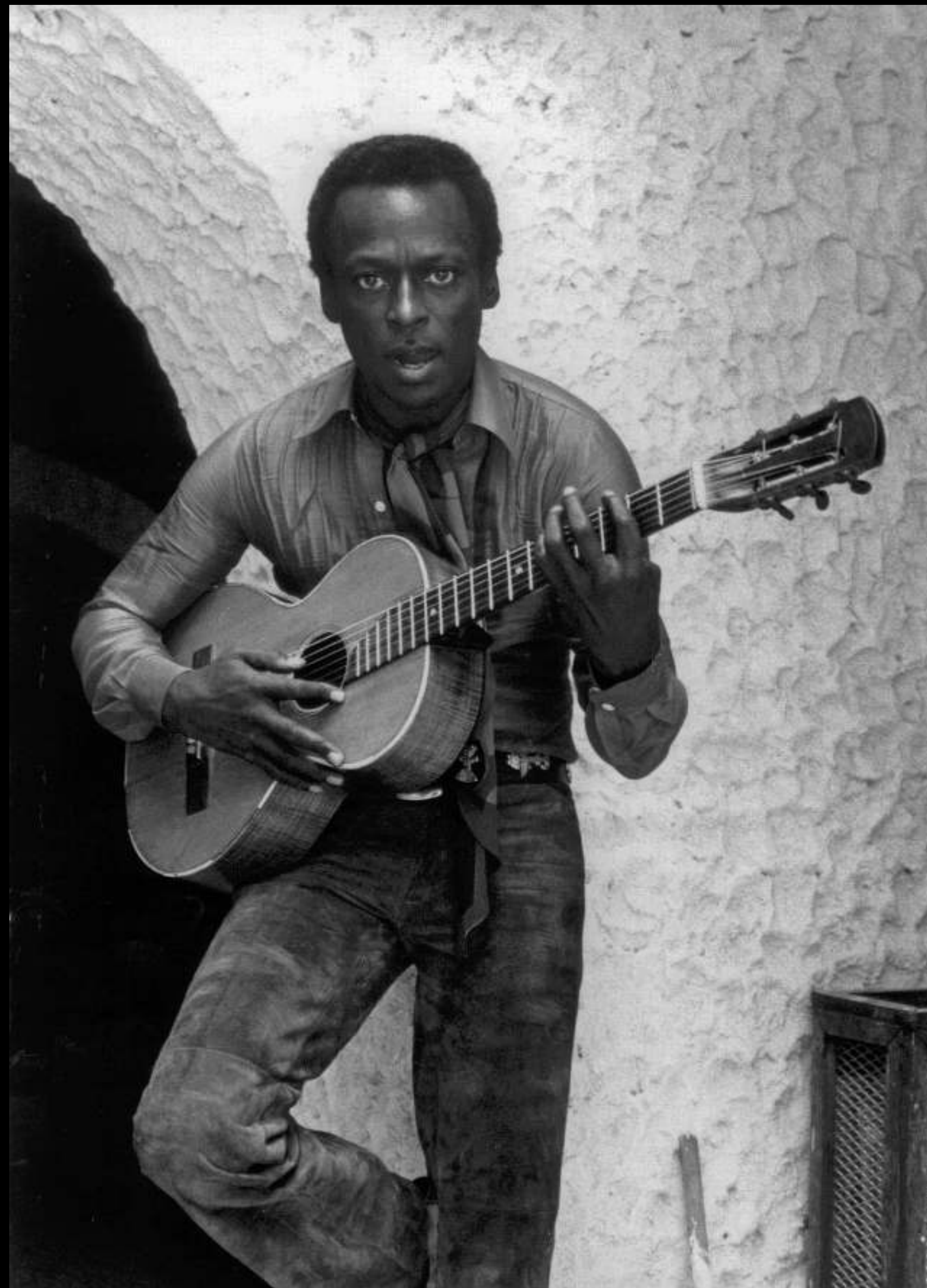
Jazz Improvisers

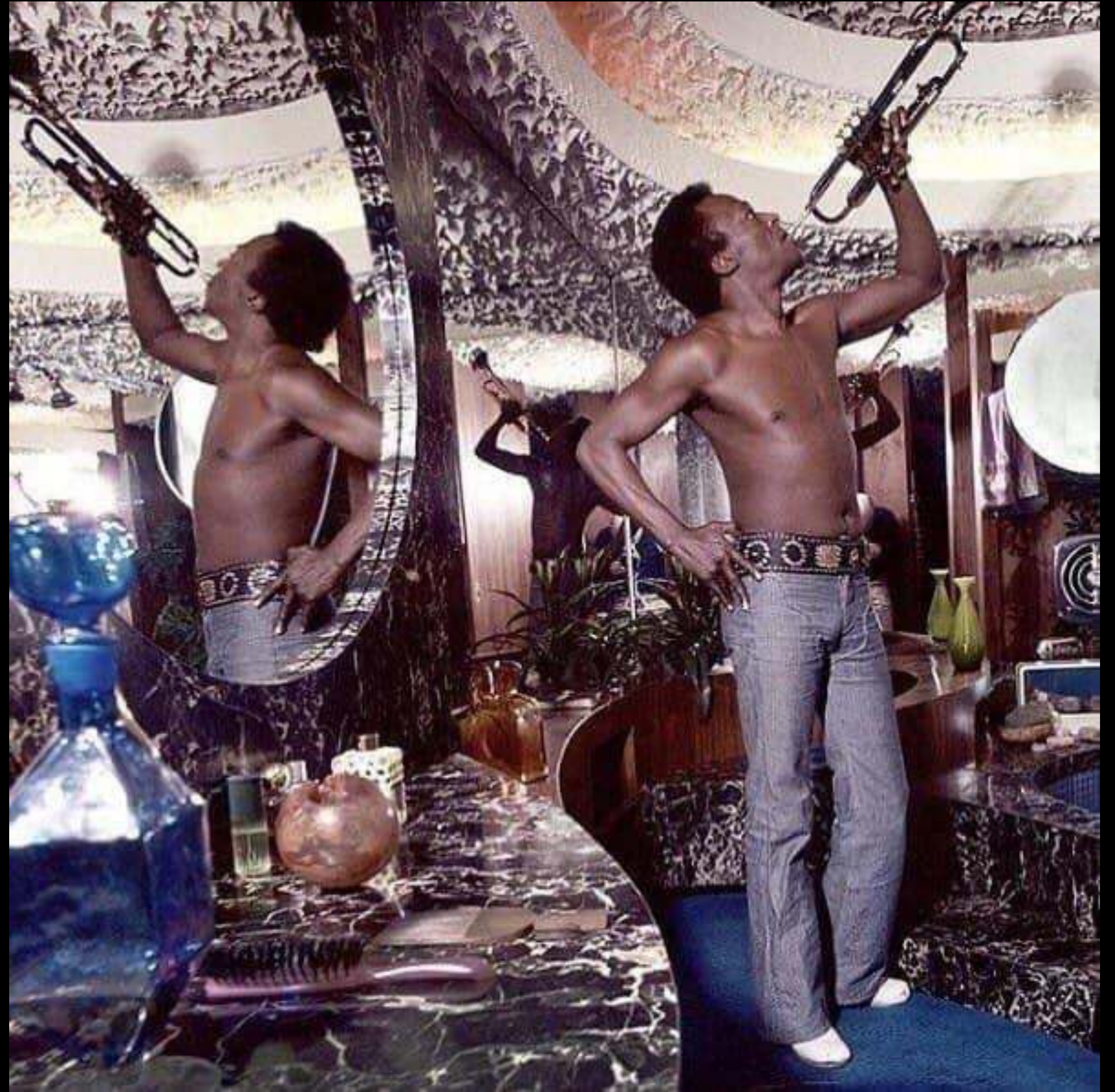


Paco Sánchez
FOTOGRAFÍA











Cette photographie de
Guy Le Querrec (Agence Magnum)
est très célèbre.

Elle a été tirée en carte postale
et s'est vendue à des milliers d'exemplaires.

*Miles dans les coulisses l'Olympia (Paris)
attend pour entrer en scène*



Ces incroyables changements
de style vestimentaire
ont inspiré le
dessinateur Blutch



Miles a été élevé à East Saint Louis dans le Missouri.

Ville pauvre où de très graves et sanglantes émeutes raciales
avaient eu lieu en 1917.

Sa famille appartient à la bourgeoisie noire.

Son père est chirurgien dentiste.

Sa mère pratique la musique classique et souhaiterait qu'il joue du violon.



Mais...

Miles veut jouer de la trompette!

Et il en joue d'ailleurs, dès l'âge de 13 ans,
dans l'orchestre de son lycée:
répertoire de jazz classique
(style dit « swing »).

Miles a donc, logiquement,
débuté en jouant le jazz
des années 30/40!

Un grand orchestre, celui de Billy Eckstine (où jouent Charlie Parker et Dizzy Gillespie), de passage à Saint Louis en 1944 accepte qu'il intègre la section des cuivres du big band pour quelques concerts en tant que « quatrième » trompette. Miles jouait alors avec différents orchestres dans sa région et avait sa « carte » du syndicat des musiciens.



Dizzy, Parker et B. Eckstine

Miles est fasciné par le jeu et le personnage de Charlie Parker...
Parker est un des protagonistes essentiels (avec Dizzy Gillespie) de
la « révolution » be-bop (le jazz moderne).
« Révolution » qui a débuté au début des années 40
dans des petits clubs New-Yorkais



Ses parents ayant divorcé le père de Miles accepte, en 1944,
(ce que sa mère refusait jusque là!) à savoir
que Miles (il a 18 ans) parte à New-york...

A une condition... qu'il y suive les cours d'une académie
de musique prestigieuse: la Juilliard School of Music

Il suivra très très peu les cours de la Juillard car...
à peine arrivé à New-York, Miles n'a qu'une idée en tête:

retrouver Charlie Parker!



La Juilliard dans les années 50

Miles réussit (difficilement...), en trainant dans les
quartiers où il y avait des clubs de jazz,
à rencontrer, enfin, Charlie Parker à New-York...

A partir de ces retrouvailles (compliquées) avec Parker à New-York, la carrière de Miles va connaître, jusqu'à son décès en 1991, moult moments exceptionnels.

Avec des hauts et des bas...

Et aussi avec des périodes (très) « difficiles »...

Notamment des périodes d'addiction à des drogues dures...

Pourtant Parker, lui même drogué, l'avait averti:
« *Miles, ce n'est pas la drogue qui donne du talent* »!!!

La carrière de Miles Davis peut être schématisée ainsi :

Bebop → Cool jazz → Hard bop → Jazz modal → Jazz expérimental → Jazz fusion → Jazz électrique/pop

Sa particularité est d'avoir constamment changé de direction musicale, influençant plusieurs générations de jazzmen et contribuant à faire évoluer le jazz pendant près de cinquante ans.

Invité en 1987 à la Maison Blanche avec d'autres artistes et musiciens, l'épouse du Président Reagan, sur un ton mondain, lui avait demandé :

« Monsieur, pourquoi avez vous été invité ici? ».

« Pour pas grand chose Madame... En 40 ans j'ai seulement changé 5 fois complètement la musique afro-américaine »!



NB 1 : Miles Davis détestait le mot jazz....

NB 2 : Miles était un des seuls noirs invité...

1944/1949... New-York

L'époque Be-Bop de Miles

Miles est immergé dans l'univers (« chaotique »!)
de la révolution du Be Bop (le jazz dit moderne)...

Charlie Parker, en froid momentané, avec Dizzy Gillespie,
l'engage en 1945 dans son quintette
(pour des enregistrements et des concerts... jusqu'à la côte Ouest des USA)





THREE DEUCES *Presents*

CHARLIE PARKER

AND HIS BAND

featuring

JOE DAVIS

TRUMPET

MAX ROACH

DRUMS

DUKE JORDAN

PIANO

TOMMY POTTER

BASS

Billies' bounce thème emblématique de la période « be-bop » avec Charlie Parker

Les chroniqueurs de l'époque sont sévères:
Miles pâtit de la comparaison avec
les « feux d'artifices sonores » de Dizzy Gillespie.

«Lugubre, aucun swing... »
écrit même un jazzcritic!

Très (trop) sévère... L'histoire donnera tort à ce jazzcritic.

Mais Miles ne se décourage pas.
Ambitieux il veut réussir et créer son propre style.
Il multiplie concerts, prestations en clubs, enregistrements...

Le jazz « cool »

Fin 1947 il apporte la preuve de son talent et de sa créativité.
Avec la création d'un « nonette » dans une formule inédite.
Projet conçu avec Gil Evans un arrangeur original et fécond avec
lequel il va collaborer pendant de longues années.
Ensemble ils produiront de nombreux chefs d'œuvre et albums culte.



En 1948, avec ce nonette il répète et donne des concerts dans un club :

Le Royal Roost.

Un club confortable, vaste, clientèle « chic » et « branchée »...

Mais la nouveauté du concept désoriente le public,
qui venait à peine de « digérer » la révolution be-bop.



Début 49 Miles enregistre de nombreuses plages avec ce nonette.

Elles sortiront sans succès en 78 t.

Elles seront rééditées en « vinyl » 30 cm seulement en 1957.

Cette fois avec succès sous l'intitulé **Birth of the Cool**.



Miles est furieux car en 1957 il a encore changé de style.
Il joue désormais du **Hard Bop!**

Il a donc déjà tourné la page du nonette « cool » de 1949 quand le vinyle
Birth of the Cool sort en 1957...

Mais pour les historiens du jazz « Birth of the Cool » est un album remarquable et très innovant.

- la composition originale du nonette: trompette, trombone, saxophones alto et baryton, piano, contrebasse, batterie ... plus **cor et tuba**.
- **Tuba** dans un rôle mélodique et non rythmique!
- les innovations formelles dans les arrangements: alliages inédits de timbres, sophistications des contrepoints...
- le jeu très particulier de Miles : absence de vibrato, décontraction du phrasé et registre médium/grave (à l'opposé des suraigus des trompettistes be-bop)

On trouve sur internet l'album intégral en écoute gratuite (oeuvre 'tombée » dans le domaine public)



Enregistré en 1949

A peine après avoir terminé les séances d'enregistrement de

Birth of The cool...

en mai 1949, Miles s'envole pour Paris.

Auprès des amateurs de jazz « pointus » Miles a déjà acquis une certaine notoriété,
lorsque qu'il est invité, en mai 1949, au
Festival International de Jazz de Paris à la salle Pleyel

DU 8 AU 15 MAI
SALLE PLEYEL
Sous le haut Patronage du
COMITÉ DES FÊTES DE LA VILLE DE PARIS
DU HOT CLUB DE PARIS ET DE LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE
JAZZ PARADE
BLUE STAR et les SPECTACLES INTERNATIONAUX de MONTE-CARLO
PRÉSENTENT LE

FESTIVAL **INTERNATIONAL 1949** **DE JAZZ**

SIDNEY BECHET
"BIG CHIEF"
RUSSEL MOORE
DON JAMES
BYAS MOODY
MILES DAVIS
KENNY CLARKE
JIMMY M. PARTLAND
TAD DAMERON

HOT LIPS PAGE
PETE JOHNSON
REX STEWART
BILL COLEMAN

CHARLIE PARKER
et son Quintette avec
Kenny DORHAM, AL HAIG
Tommy POTTER, Max ROACH

BELGIQUE: TOOTS THIELSMANS' TRIO. Les BOB SHOTS et leur
GRANDE-BRETAGNE: VIC LEWIS et son orch. CARLO KRAHMER et son orch.
ITALIE: ARMANDO TROVAJOLI
SUISSE: HAZY OSTERWALD et son Quintette avec ERNST HOLLENHAGEN
FRANCE: AIMÉ BARELLI, LEO CHAULIAC, JACK DIEVAL
A. EKYAN, J.C. FOHRENBACH, HUBERT FOL, BERNARD PEIFFER, HUBERT ROSTAING
CLAUDE LUTER, LORIENTAIS, PIERRE BRASLAVSKY et son orch.
DJANGO REINHARDT et la Quintette du H.C.F.

PRIX DES PLACES: 150 à 800 francs
LOCATION: à PLEYEL, chez DURAND
ou HOT CLUB de PARIS, 14, CHAPTAL, et dans les Agences.

PIANO PLEYEL

Les meilleures places par séries seront
réservées aux ABONNEMENTS à la SEMAINE
(Réductions aux membres de la Fédé. du HOT CLUB FRANÇAIS)

En 1949 à Paris Miles ne joue pas avec Parker (pourtant au programme de ce Festival avec son propre orchestre)
mais avec l'Orchestre de Tadd Dameron

MILES DAVIS



L'Europe est exceptionnellement attirée à ce Festival par quelques uns des musiciens les plus représentatifs de Grande-Bretagne, Belgique, Suisse, Italie, Scandinavie.

Cependant, il conviendrait ici de faire une brève mise au point. Nous savons parfaitement que le jazz est la musique des noirs, ceux-ci ne font pas seulement lire mais, en sort de tout temps, demeurent les maîtres, innovateurs. Cepen-

"HOT LIPS" PAGE



dant, il serait vain de nier que certains musiciens blancs américains ou européens en sont également distingués, au point qu'ils méritent notre attention.

Sans aller, comme certains jusqu'à comparer un Nat King Cole à Louis Armstrong, il ne faudrait pas tomber dans l'excès contraire, non moins ridicule, qui consiste à émettre le lâcheux préjugé et à écarter systématiquement tout



TADD DAMERON



MAX ROACH



KENNY CLARKE

Paris 1949 est un moment important dans la vie de Miles Davis.
Il est très bien accueilli par les intellectuels et artistes parisiens.
Il découvre une ville où le racisme lui paraît absent.



Le concert de 1949 avec Tadd Dameron a été enregistré et un disque témoigne du style de Miles de 1949



La captation du concert de 1949 par la radio publique de l'époque avec des présentateurs très « datés »....



A Paris lors de ce Festival il rencontre Boris Vian, Michelle Vian, Jean Paul Sartre et...
Juliette Gréco



Avec Juliette Gréco c'est une belle (et très complexe) histoire d'amour qui débute en 1949).
Elle durera jusqu'à la mort de Miles Davis. Elle a 22 ans, lui 23.





A la fin de sa vie Miles Davis est venu faire, en 1990, une surprise à Juliette dans une émission de la télévision française.



Extrait des mémoires de Juliette Gréco

« Sartre avait dit à Miles :

“Pourquoi n’épousez-vous pas Gréco ?

- Parce que je l’aime trop pour la rendre malheureuse.”

A ce moment là, ce n’était pas une question d’infidélité ou de donjuanisme, c’était une question de couleur : s’il m’avait emmenée avec lui en Amérique, j’aurais été une “*pute à nègres*”... »

Après son retour de Paris Miles Davis
va vivre pendant quelques années
une longue période « difficile » (euphémisme!).
Graves addictions à différentes « substances ».

Problèmes « familiaux »: divorces, prison
(pour drogues, pour non paiement de pensions alimentaires...).

Son père le « rapatrie » plusieurs fois à Saint Louis, l'aide pour des cures
de desintoxications, le menace même de le faire emprisonner...

Il rechute souvent.

En 1953 il essaie de se désintoxiquer « seul »
(méthode dit « Cold Turkey »).

Et y parvient...

Il réussit pourtant pendant cette période « difficile » à enregistrer une dizaine de disques intéressants.

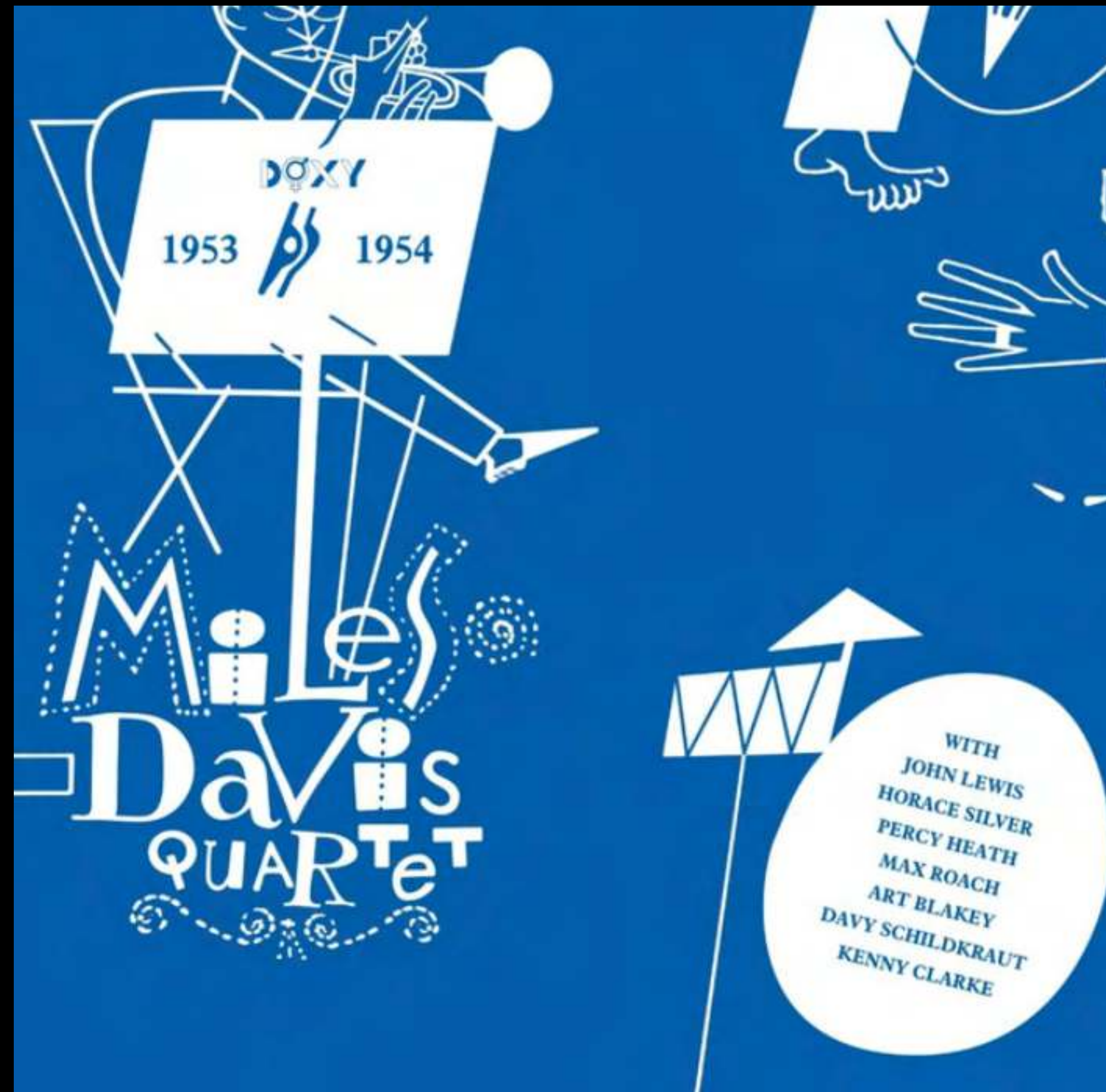
Où il joue avec des grands noms du jazz be-bop:
Sonny Rollins, Art Blakey, Thelonious Monk.

Ces enregistrements relèvent d'une transformation du be-bop en **Hard Bop**.

Sa vélocité s'améliore et il est désormais considéré (au milieu des années 50) comme un des grands noms de ce nouveau style.

Malgré les problèmes multiples liées à ses addictions il joue aussi beaucoup en club et en concert.

En 1954 il enregistre un bel album « Four » ... en quartet!



Four 1954

Début 1957, re-devenu « clean », il arrive en Europe pour une tournée avec 3 excellents musiciens français, plus Kenny Clarke (battereur vivant à Paris qui est son ami depuis la révolution be-bop).

Mais la tournée européenne comprend finalement moins de dates que prévu et Miles « traîne » à Paris.

Il joue en club, « boeuffe ».

Il est le chéri de ces dames qui se le disputent.

En 1957 Louis Malle est en train de préparer un film:

« *Ascenseur pour l'Echafaud* ».

Il cherche des idées pour la bande son.

Des assistants de Louis Malle qui fréquentent le Club Saint Germain, propose à l'organisateur de la tournée, de confier la musique à Miles Davis.

Qui refuse...

Mais « Jeannette » la soeur du pianiste René Urtreger qui est une de ses petites amies réussit à le convaincre, d'improviser « en direct » en visionnant les séquences.



Lors de la première sortie du film
l'affiche mentionne
le nom de Miles Davis en minuscules!!!

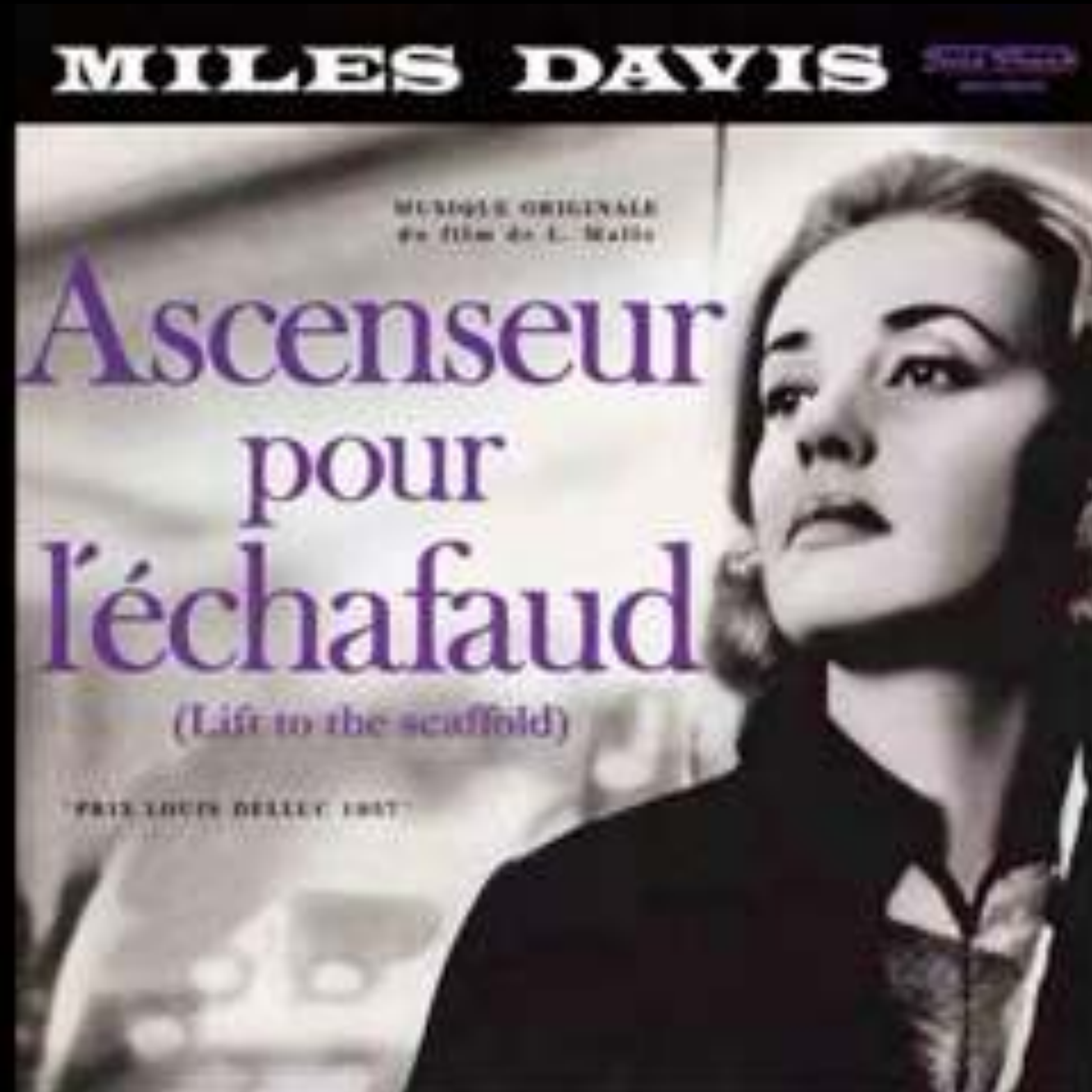


Jeanne Moreau sous le charme de Miles



Bande annonce du film

La bande son de ce film a été un énorme succès, régulièrement rééditée.



Miles a improvisé la musique du film en direct en visionnant les séquences du film...
Observez sa tenue...



Une captation de Miles jouant en visionnant le film a été réalisée a posteriori! NB : Miles est en costume cravate!!!

Quelques jours après l'enregistrement de la bande son d'*Ascenseur pour l'échafaud*, en 1957 toujours, Jean Christophe Averty a tourné une séquence pour la télévision française dans un assez incroyable décor.
Séquence retrouvée récemment par l'INA.

En 1955, dans une « bonne » période (sans addiction) Miles avait signé avec le prestigieux label CBS (Columbia).

Alors qu'il était encore sous contrat avec de petits labels...

Un arrangement est trouvé.



Il commence tout de suite à enregistrer pour CBS mais les disques ne sortiront qu'après qu'il ait honoré ses contrats avec notamment le label **Prestige**.



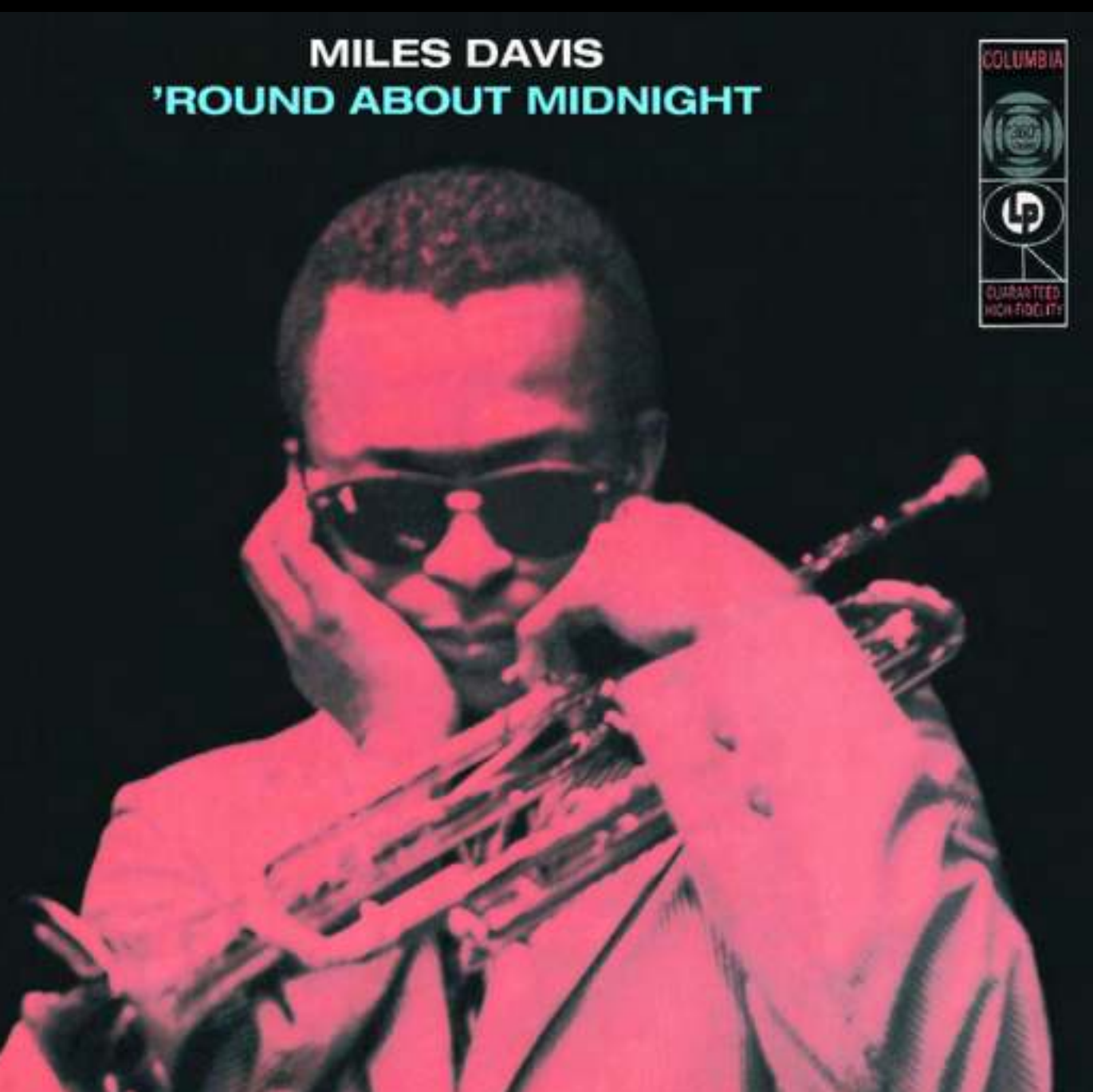
C'est à partir de sa collaboration avec Columbia que la carrière de Miles Davis va vraiment décoller....

Il va enregistrer pour CBS des disques considérés comme historiques.

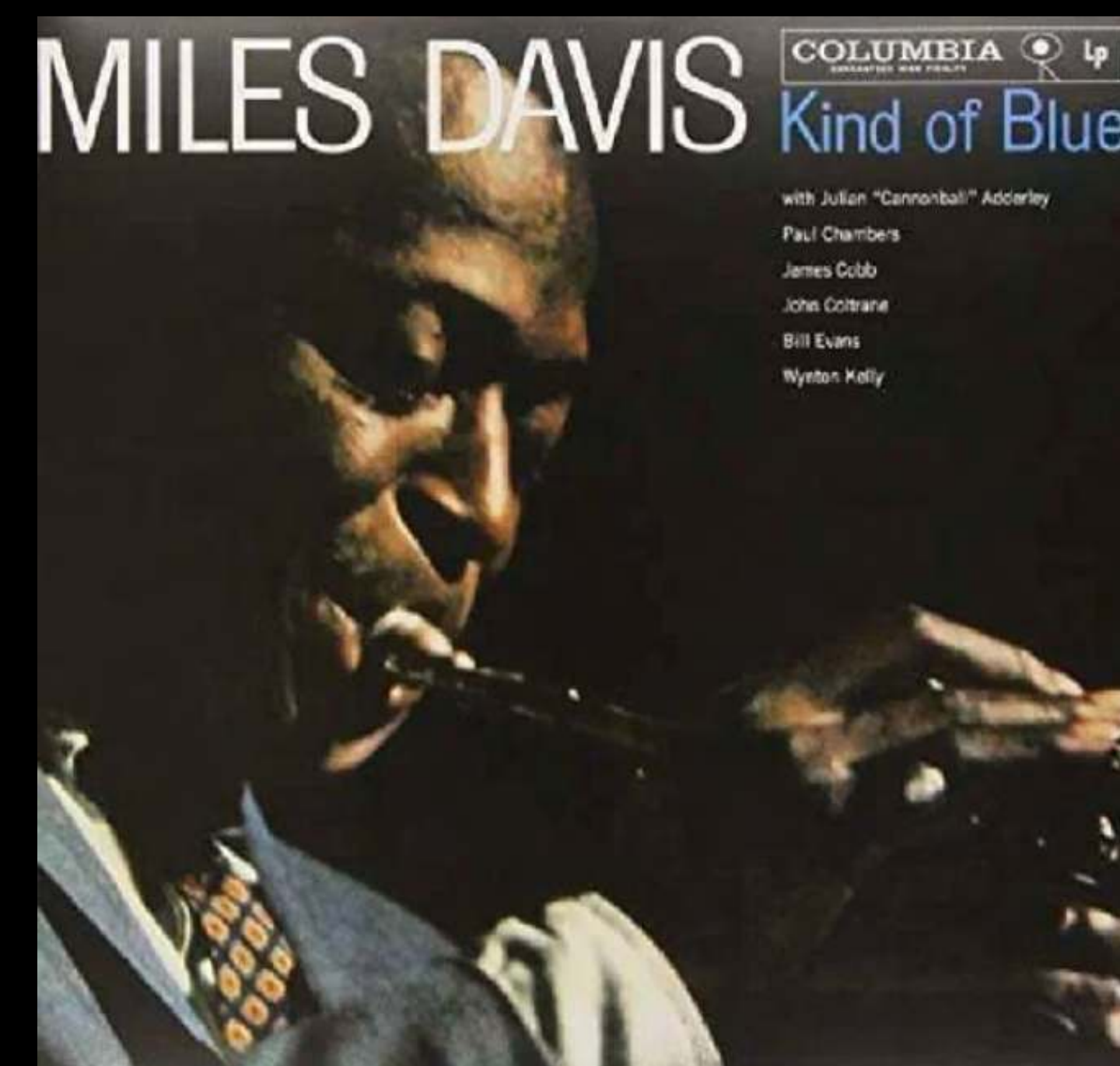
Son audience désormais va largement dépasser le petit monde des purs jazzfans.

Une autre histoire commence....

Avec deux albums chefs d'œuvre:



**- *Round About Midnight* et
- *Kind of Blue***



Round about Midnight (1957)

MILES DAVIS

Kind of Blue

with John "Cowboy" Coltrane

Paul Chambers

Lonnie Liston

Art Blakey

Elvin Jones

Wayne Shorter



Kind of Blue est considéré comme un chef d'œuvre absolu.

Miles y invente le jazz modal.

Ce disque a été enregistré et publié en 1959 (Il y a 67 ans!).

Avec un superbe all stars (John Coltrane, Bill Evans, Paul Chambers).

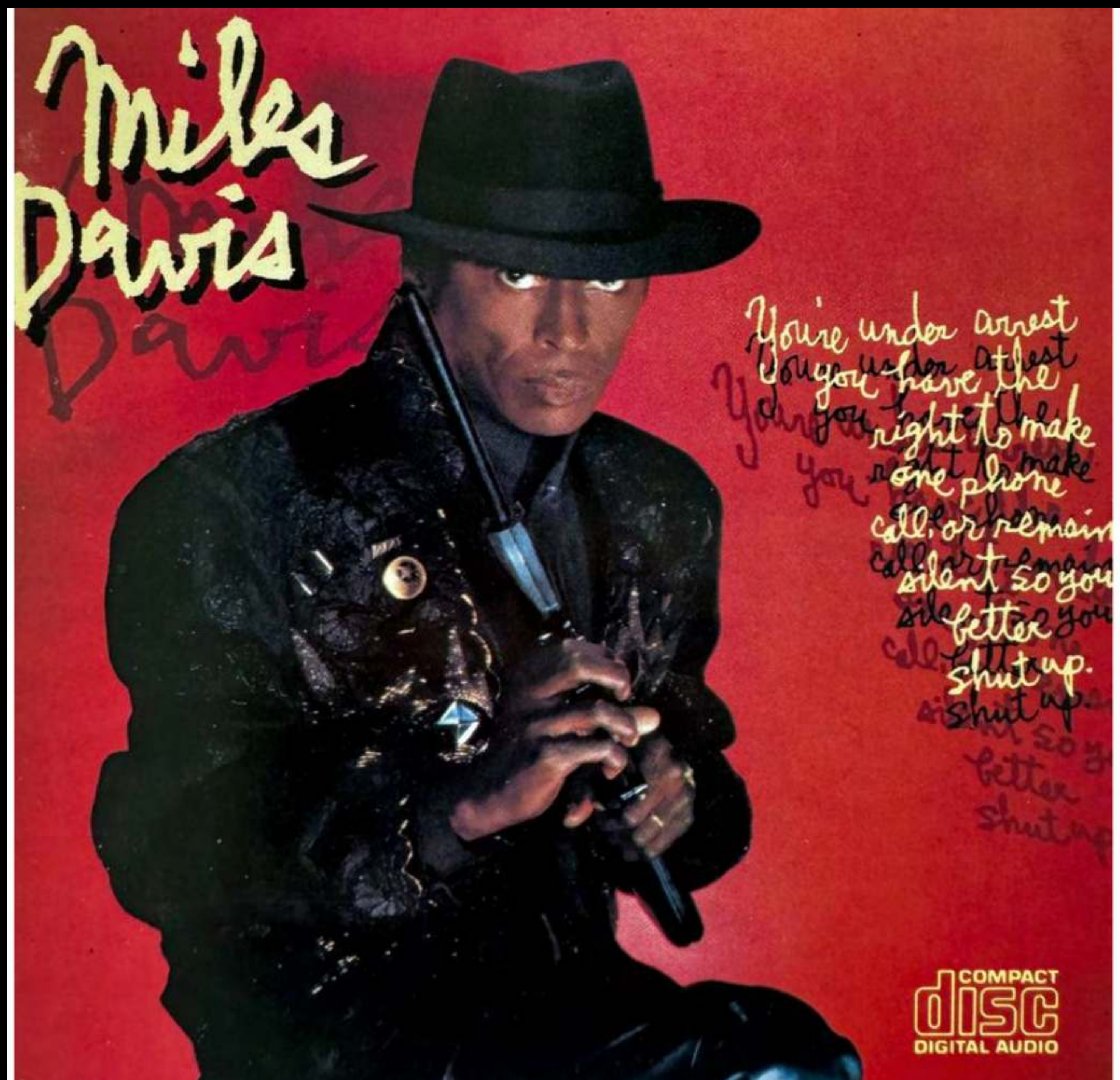
Miles « découvreur » de talents.

Cet enregistrement n'a pas « pris une ride »...

Incroyable et choquant, alors qu'il vient de terminer cet enregistrement et qu'il est à l'affiche du Royal Roost, Il se fait matraquer par des policiers devant le club...



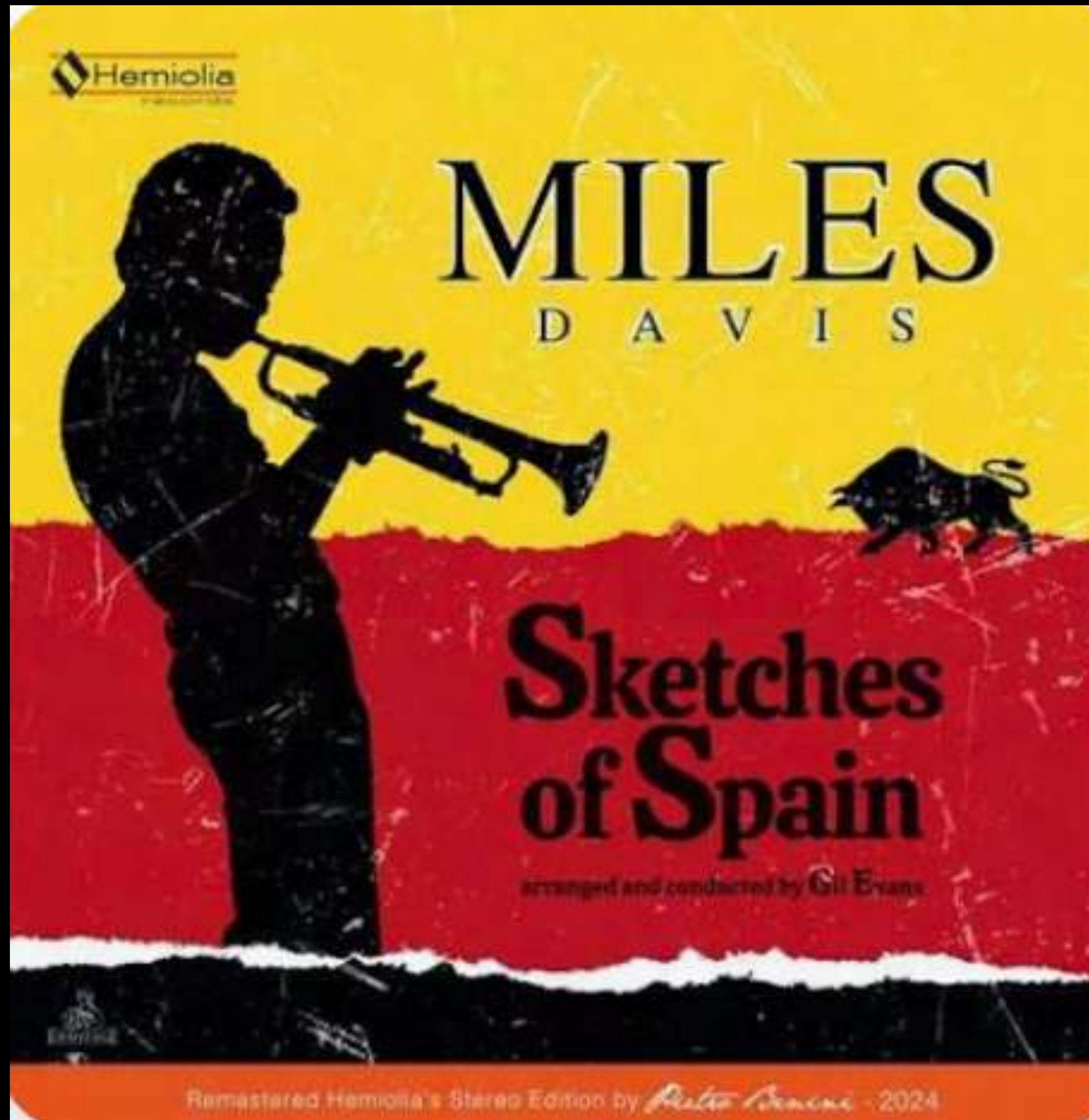
En 1985 Miles a évoqué ce grave incident
en intitulant un de ses albums postérieurs:
« You are under arrest.... »
Phrase prononcé par un des policiers!



Pour oublier ces images terribles écoutons un des thèmes mythiques de Kind Of Blue:
All Blue. Miles crée le **Jazz Modal.**

En 1959 autre chef d'œuvre, de la période *Kind of Blue*, ***So What*** enregistré pour la TV US

En 1959 toujours ... année féconde Miles surprend encore avec son « Concerto d'Aranjuez » dans son disque ***Sketches of Spain***....



Sketches of Spain de 1959 est un disque surprenant (un de plus...) : *Concerto d'Aranjuez*

Les années 60

Miles exceptionnel découvreur de talents.

Il monte un magnifique quintet avec de jeunes musiciens
Wayne Shorter, Herbie Hancock, Ron Carter et...
le batteur prodige Tony Williams.



1963 : concert « historique »...



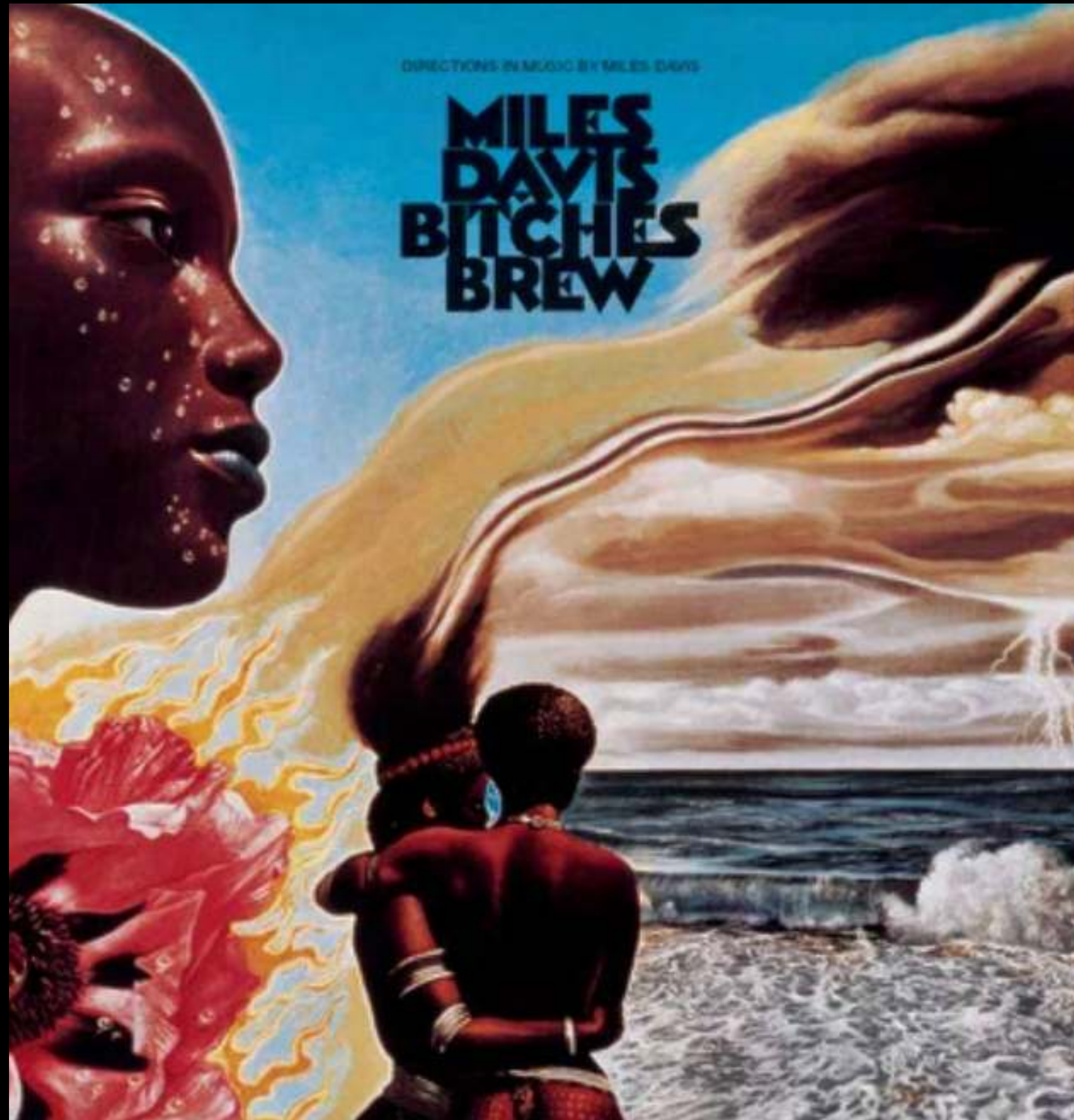
miles à antibes



Antibes 1963 : Walkin

Un an plus tard... 1964 à Milan (Italie). Il joue comme très souvent dans sa carrière avec une sourdine

En 1969 il enregistre l'incroyable album ***Bitches Brew***



Bitches Brew Copenhagen 1969



Il obtient la même année (1969) un énorme succès « live » au festival de Newport

Fasciné par la musique et le succès des stars du rock, Miles Davis « rêve » d'enregistrer avec Jimmy Hendrix.
Ils se rencontrent mais l'enregistrement ne se fait pas,
car Hendrix, meurt en 1970 la veille de l'enregistrement prévu!



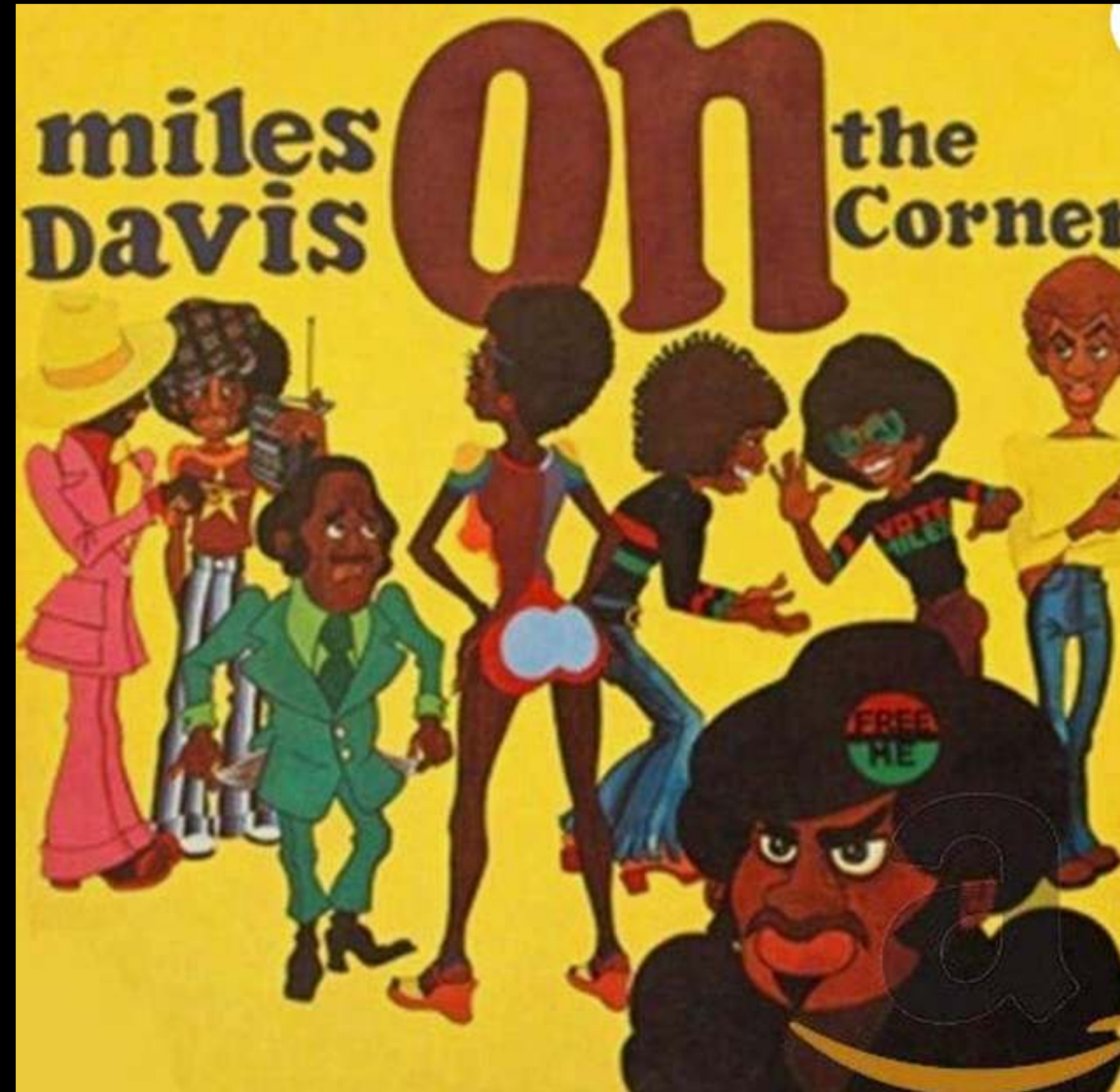
Miles à l'enterrement de Jimmy Hendrix

1970/1975: période jazz rock de Miles Davis
(électricité et ...pédale wa wa !)

En 1970 il joue au Festival Rock de l'Île de Wight devant plus de 300 000 personnes. Il en est très heureux.



En 1972 il enregistre « On the corner »



Son premier disque de jazz rock électrique

On the corner « live » 1972

De 1976 à 1979 Miles « disparaît » de la scène jazz pour cause de problèmes de santé multiples:
opération de la bouche, ulcères,
pneumonies chroniques, opération de la hanche,
kystes sur les cordes vocales, dysfonctionnements
cardio-vasculaires...

1980/1990 : Miles revient...Jazz Rock/Jazz fusion
Miles tout « électrique »



Paris 1990

A son retour il recrute en 1981 le superbe bassiste Marcus Miller qui va enregistrer avec lui pratiquement tous ses derniers albums dont le magnifique « **Tutu** ».



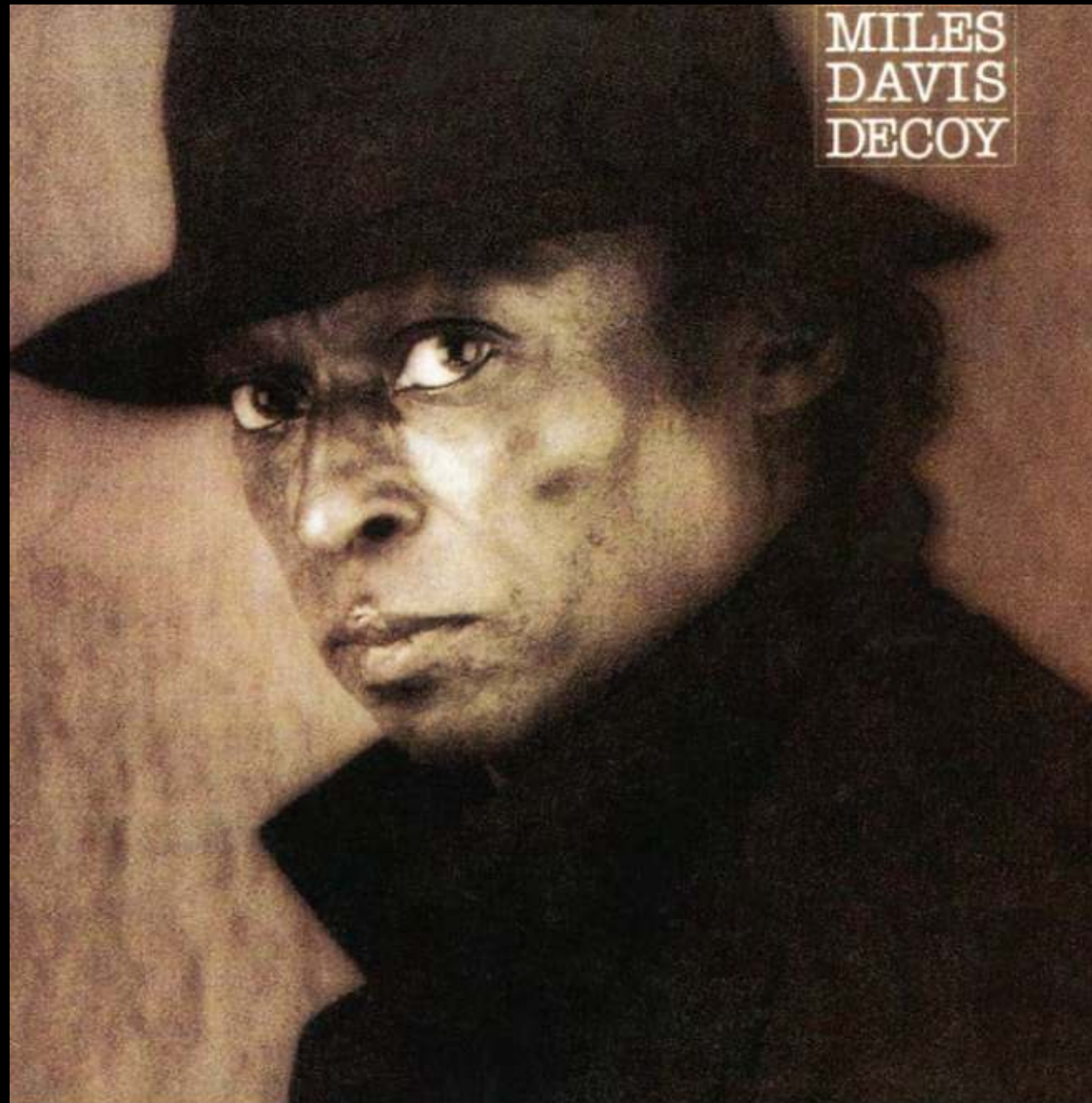
Marcus Miller et Miles vers 1981



Pochette de l'album Tutu

Tutu (thème fétiche de la fin de carrière de Miles Davis, écrit par Marcus Miller)

Un des derniers album de Miles : « **Decoy** »



Decoy (live) à Montreux en 1985

Miles est mort le 28 septembre 1991, à 65 ans, d'une pneumonie dans un hôpital californien



Pierre tombale de Miles Davis. Cimetière de New-York